

Le Chapeau de Mitterrand... La Femme au carnet rouge...

Antoine Laurain à Laval le jeudi 4 décembre

Le jeudi 4 décembre, de 14 h 30 à 17 h 30, le romancier Antoine Laurain sera à Laval, plus précisément à l'amphithéâtre de l'UCO Laval, 25 rue du Mans, dans le cadre d'une animation : « Antoine Laurain and Co », organisée par la filière du Brevet professionnel de libraire.

Après *Ailleurs si j'y suis* (Le Passage, 2007), *Fume et tue* (Le Passage, 2008) et *Carrefour des nostalgies* (Le Passage, 2009), Antoine Laurain est l'auteur du *Chapeau de Mitterrand* (Flammarion, 2012 ; J'ai lu, Poche, 2013) récompensé par le prix Landerneau et le prix Relay des voyageurs, et en cours d'adaptation pour la télévision (France 2) avec dans le rôle principal Frédéric Dieffenthal.

Antoine Laurain est plus récemment l'auteur de *La Femme au carnet rouge* (Flammarion, 2014), actuellement en librairie, dans lequel il fait référence à son écrivain de prédilection, Patrick Modiano, Prix Nobel de littérature (voir ci-dessous).

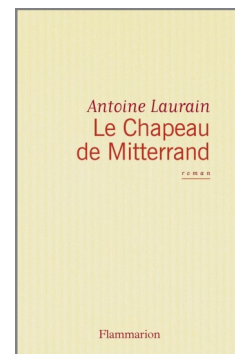
Programme de la rencontre :

- 14 h 30 à 15 h 30 : lecture à haute voix, théâtralisée, autour des titres d'Antoine Laurain, proposée par les apprentis libraires et en présence de l'auteur.
- 15 h 30 à 17 h 30 : rencontre-échanges avec Antoine Laurain.

Contact : Évelyne Darmanin, responsable de formation, tél. 02 43 64 36 64 ; mél. e.darmanin@uco-laval.net

Dédicaces possibles en fin de rencontre. Ouvert à tous et gratuit.

Source : CÉAS-point-com n° 578 du vendredi 21 novembre 2014



Un sac trouvé... Et vous qu'en auriez-vous fait ?

La Femme au carnet rouge, d'Antoine Laurain

Ce pourrait être le livre d'une rencontre, mais c'est le livre d'une patience, d'une attente. Ce pourrait être le livre d'une enquête, mais c'est le livre d'une conquête. Ce pourrait être le livre d'un hasard qui devient une chance, une providence. Ce livre, c'est le coup de dés qu'on lance au destin !

Laurent, libraire de son état, lors d'une promenade matinale, trouve un sac de femme, posé à l'abandon sur une poubelle. Parce qu'il ne contient aucun papier d'identité, pas d'argent, Laurent comprend que ce sac a dû être volé à sa propriétaire.

Parce que Laurent veut retrouver cette femme et lui restituer son sac, il va devoir se montrer attentif à ces petits détails qui n'ont l'air de rien (un carnet rouge, un porte-clés, un livre dédicacé, un ticket de teinturier) : maigres indices que cette infime intimité des petits bouts de vie cachés au fond du sac d'une femme...

Laurent va s'approcher de Laure sans pouvoir la voir. Mais quand l'enquête va s'inverser, Laure pourra-t-elle retrouver Laurent ? La réalité devient plus concrète, par petites touches, et laisse moins de place au hasard.

Un de ces livres qui parlent en nous...

Deux cent trente-six pages : il y a comme cela des plaisirs trop courts que nous offrent les auteurs. Sans doute, pour Antoine Laurain, un travail d'écriture et de ciselage qui s'étire et s'allonge avant d'être enfin un livre... Quelques heures, quelques jours pour celui qui le dévore, trop impatient de savoir comment tout cela va bien pouvoir se terminer. Mais à l'instar de ces bons plats que certains avalent d'un trait, l'auteur nous offre *La Femme au carnet rouge* ⁽⁴⁾ comme un mets savoureux ou un vin délicat dont reste en bouche un parfum, une saveur particulière...

Après *La Femme au carnet rouge*, impossible d'y échapper, il faudra lire ou relire Patrick Modiano pour commencer, et puis les autres, ceux que découvre Chloé – la fille de Laurent –, et ceux qui entourent Laure... Il faudra relire ou peut-être même revoir *Entre les murs*, et aussi sans doute *Amélie Poulain*, et surtout, il faudra respirer *Habanita* comme lorsqu'on écoute une musique et qu'elle nous rappelle tout un film...

Il y a des livres qui parlent en nous et cela fait un bien fou. Il y a des auteurs qui nous accompagnent un jour, une semaine, quelques mois, une vie parfois ! À ceux-là il faut savoir dire « merci ».

Source : *La Lettre du CÉAS* n° 302 de mars 2014

